

ERIC LAUREYS

**«Meesters van het diamant. De Belgische diamantsector tijdens het nazibewind»**

Tielt, Lannoo, 2005, 549 p.

Issu d'un projet de recherche du CEGES/SOMA dont le développement a abouti à la soutenance d'une thèse de doctorat à la *Vrije Universiteit Brussel*, le livre d'Eric Laureys suscite d'emblée une première réflexion. Son contenu déborde largement celui annoncé par le titre. En effet, l'A. a eu pour ambition de broser l'histoire de l'industrie diamantaire anversoise dans une perspective temporelle plus vaste puisqu'il l'entame dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Sans doute ce choix est-il imputable au fait que les trois premiers chapitres de l'ouvrage se fondent pour l'essentiel sur la bibliographie. Cela nous vaut un exposé documenté, témoignant d'une remarquable appréhension du sujet, qui rend compte du développement de l'industrie diamantaire en Belgique avant la Seconde Guerre mondiale. Celle-ci est abordée tant sur le plan de sa nature que de la spécificité de la place d'Anvers et de la monopolisation du commerce mondial du diamant. La suite de l'étude est fondée sur un matériel archivistique impressionnant et diversifié en provenance de nombreux dépôts belges et étrangers.

Le plan adopté est systématique et veille à couvrir trois angles d'approche privilégiés, le national, l'international et les rapports entre secteur privé et secteur public. L'exposé démêle avec clarté la complexité du secteur. Il fait apparaître la nécessité de réguler un marché très volatile, en mettant en évidence certains axes privilégiés tels l'axe Congo-Londres-Anvers ou l'axe diamantaires juifs / socialistes anversois,

la rivalité entre la Grande-Bretagne et les États-Unis pour le contrôle de ce marché, l'antagonisme diamantaires juifs / diamantaires flamands qui constituent la trame à long terme de cette histoire. Il met l'accent sur le rôle joué pendant plusieurs décennies par des personnalités clés dont Ernest Oppenheimer, Romi Goldmunz, Camille Huysmans ... Le texte est systématiquement émaillé de brèves synthèses qui en facilitent la lecture. Il est pourvu d'un solide appareil de références, de nombreuses illustrations et de quelques documents significatifs publiés en annexe.

L'étude de la période d'occupation analyse en profondeur la transformation des rapports de force à l'intérieur du secteur, la complexité de l'exercice du pouvoir de l'occupant, les effets de la 'polycratie' sur le fonctionnement du secteur pendant la guerre et l'ambiguïté du rôle de la Société générale de Belgique par l'intermédiaire de sa filiale, la Forminière. Les multiples rouages bureaucratiques qui encadrent le secteur diamantaire sont clairement mis en évidence.

L'analyse de la restauration de la place d'Anvers dont l'enjeu est majeur sur le plan international témoigne de l'ampleur de la perspective adoptée par l'A. À propos de la controverse sur le rôle de la De Beers pendant la guerre, il introduit dans le débat les objectifs des États-Unis en formulant la thèse que la politique américaine de *stockpiling* du diamant ne répond pas à la nécessité de constituer des stocks stratégiques, mais vise à briser la domination britannique sur le commerce du diamant.

Dans sa mise en perspective qui englobe les développements les plus récents de la

place d'Anvers, l'A. insiste sur une caractéristique qu'il considère comme permanente, à savoir les contraintes imposées par la volatilité du marché du diamant.

Outre la richesse de l'information, le livre d'E. Laureys se distingue par la clarté de l'exposé et la fluidité de son style. Inévitablement, l'ampleur de la matière et l'abondance de l'information ne permettent pas d'échapper à l'une ou l'autre critique.

En premier lieu les données quantitatives sont dispersées au fil du texte et il aurait été souhaitable de les rassembler et de les traiter de façon plus systématique. Celles relatives au commerce extérieur sont utilisées de façon approximative. Ainsi p. 389, l'A. ne précise pas quelles sont les branches qu'il regroupe sous la rubrique "*zware industrie*". Il accorde aussi une importance excessive au secteur du diamant dans l'excédent de la balance commerciale de la Belgique vis-à-vis des États-Unis en 1945, en perdant de vue les recettes engendrées par les fournitures aux armées alliées jusqu'en août 1945.

À propos de l'intervention du ministre des Colonies Louis Franck, p. 427, l'A. ne prend pas en compte ses origines juives ni ses intérêts dans la Cominière, groupe rival de la Société générale au Congo.

D'autre part, malgré la perspective internationale adoptée par l'auteur, on regrettera que, faute d'avoir consulté l'ouvrage de Jonathan E. Helmreich, *Gathering rare ores*, le secteur du diamant n'est guère envisagé dans le cadre de la cartellisation des matières premières qui se développe entre les deux guerres. De même la solidarité juive, invoquée à propos du mono-

pole du diamant, n'est pas un phénomène isolé. Elle relève de pratiques en cours dans d'autres secteurs comme la banque et dans d'autres minorités religieuses ou ethniques (Quakers, Grecs ou Chinois de la diaspora...).

Enfin sur le plan technique, il aurait été souhaitable de répertorier les témoignages dans la liste des sources utilisées.

Ces quelques observations n'infirmen en rien notre opinion très favorable de cet ouvrage dont le cadre dépasse largement celui de l'histoire de Belgique et qui mérite l'accès à un large public international.

*Ginette Kurgan-van Hentenryk*